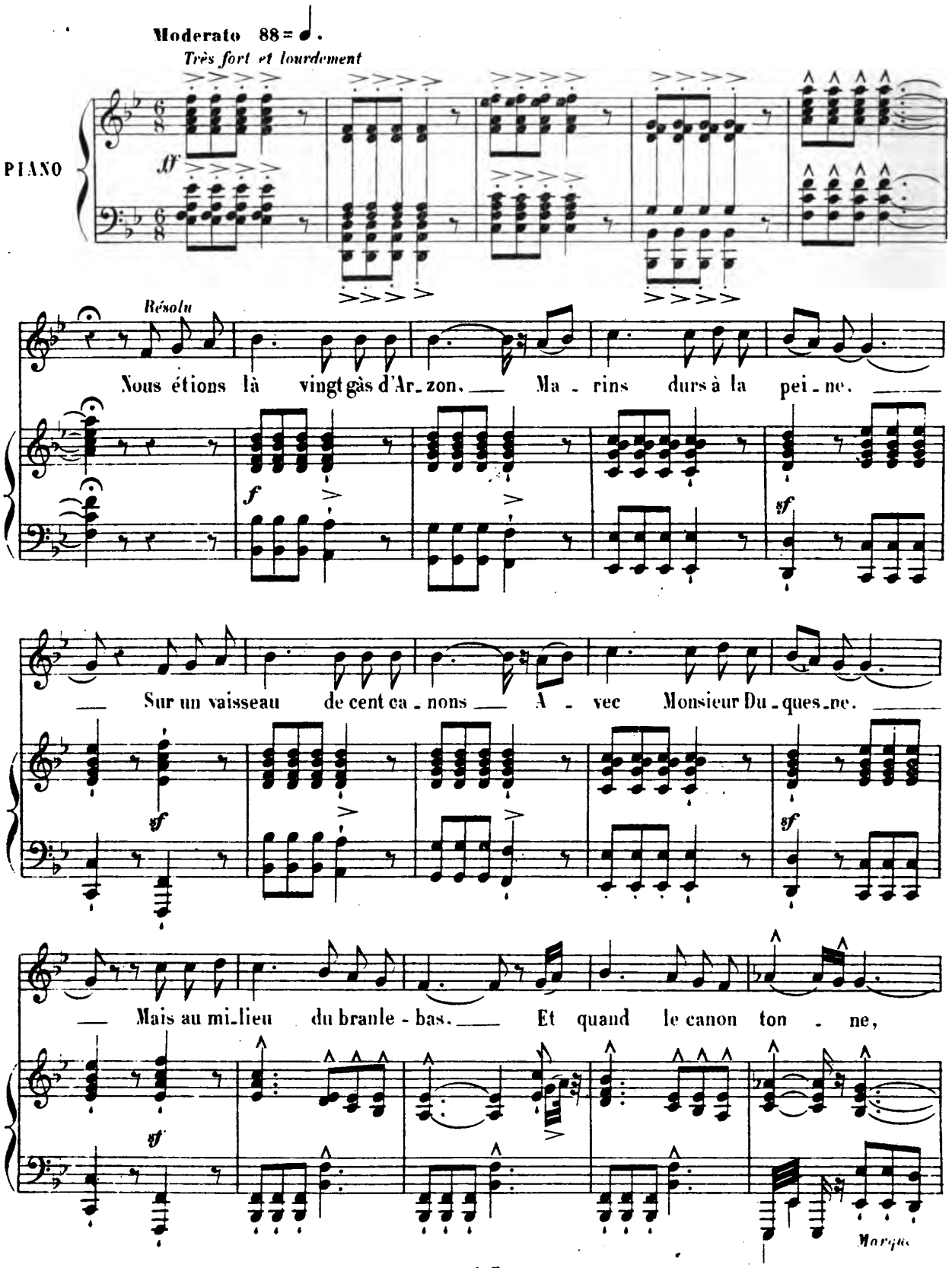
LA PRIÈRE DES ARZONNAIS



Les Arzon-nais ne tremblent pas. Sainte Anne est leur pa-

-tron - ne. Après deux mois de grosse

Cresc. *ff* *f*

mer, Au fond du Zuider-zé - e, Deux Hollandais par le tra-

sf *sf*

-vers Nous là - chent leur bor-dé - e. Trente sont morts du premier

sf

p *Cresc.*

coup. Chez nous, chez nous per-son-ne! Les Arzon-nais sont tous de-

p *Cresc.*

f

-bout. Sainte Anne est leur pa-tron-ne.

Cre-scen-do

Un peu plus lent 80 = ♩.

Très soutenu et avec recueillement

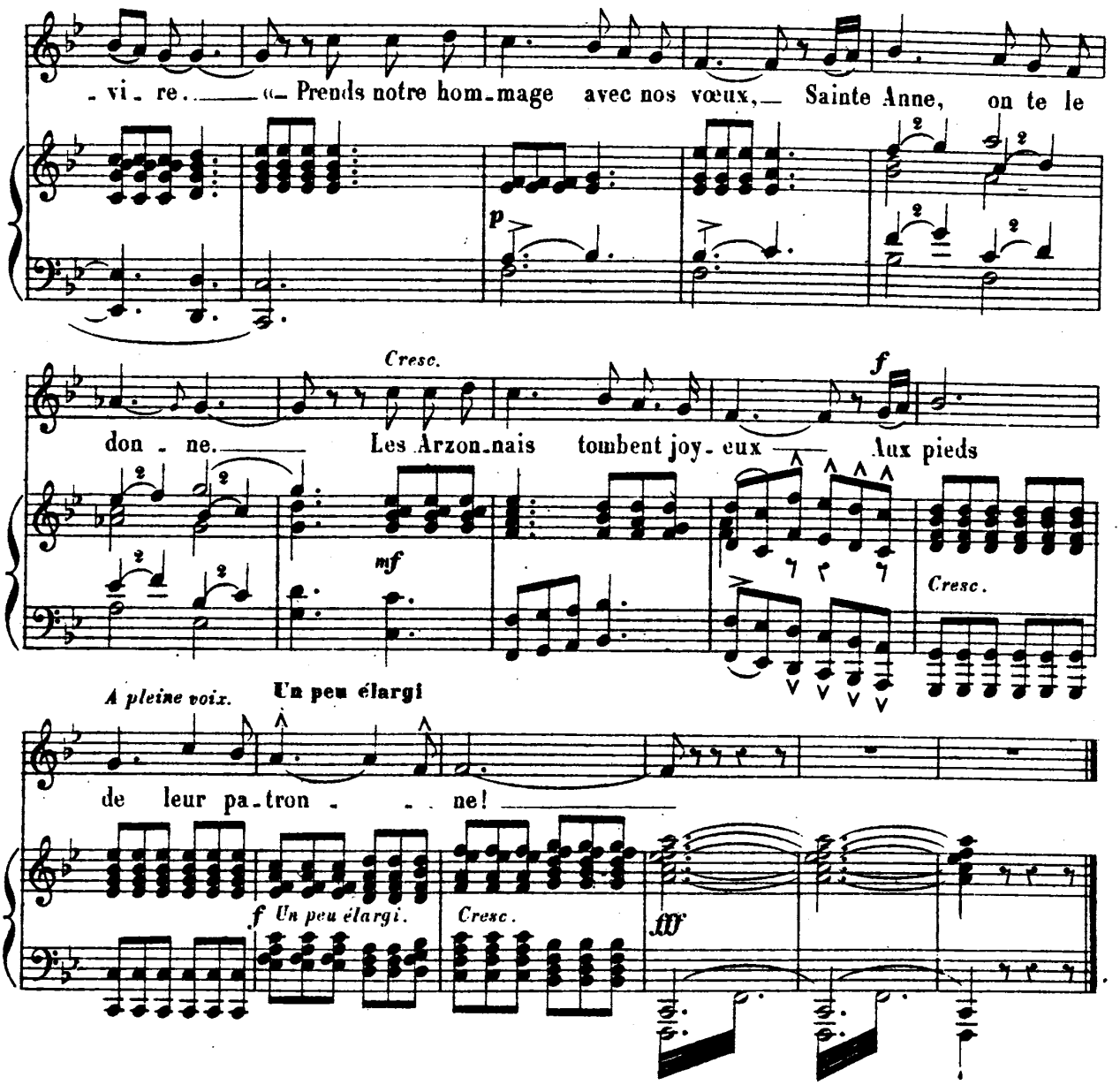
p

Bonnet en main, marchant nu-pieds, Por-tant cierges de

ff *pp*

ci-re, Nous venons tous pour t'appor-ter Un beau petit na-

p



Cet air est un spécimen du mode hypophrygien. *On remarquera la modulation passagère produite par la présence du* la bemol *dans l'avant-dernière phrase. Cette note — 3e degré de l'échelle* hypophrygienne (*transposée*) — *qui apparaît tantôt* naturelle, *tantôt avec un* bémol, *n'est autre chose que la fameuse* corde variante *du moyen âge. Elle existait aussi dans l'échelle diatonique connue chez les anciens sous le nom de système* immuable.

L'air dont il s'agit se chante très fréquemment en Bretagne, adapté à la chanson des Conscrits de Plouillau. *Comme les paroles de cette chanson, qui est moderne, présentent peu d'intérêt,* M. Coppée *s'est inspiré, pour sa poésie, d'une autre chanson plus ancienne, mais moins répandue en Bretagne.*

Chantée par Guillaume Cloître
Chateauneuf-du-Faou